

Les hôtes des niohirs à Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*

Jean-Claude ROBERT

Introduction

Le Traquet motteux *Oenanthe oenanthe* est un nicheur peu commun en Picardie, essentiellement inféodé au littoral maritime, et plus particulièrement au sud de la baie de Somme. La population reproductrice entre Le Hourdel et Onival (14 km), pour la décennie 1988-1997, est estimée entre 18 et 20 couples (obs. pers.).

Afin de consolider et renforcer cette population fragile, la pose de niohirs spécifiques (fig. 1) fut retenue dès 1976 (ROBERT, 1992 et 1993). Testée dans un premier temps le long d'un secteur restreint entre Cayeux-sur-Mer et Le Hourdel, l'expérience fut reconduite, avec succès, jusqu'en 1997 dans la réserve d'avifaune du Hâble d'Ault (ONC) d'environ 30 ha.

Une dizaine de niohirs y furent ainsi mis en place. Avec un taux annuel d'occupation par Traquet motteux, oscillant entre 11 et 72 %, ces « refuges », d'un volume interne de 15200 cm³, ont servi d'asile à d'autres espèces animales. Ces « squatters » occasionnels ou réguliers se rencontrent toute l'année avec néanmoins un creux de fin avril à juillet-août pendant la période de nidification du Traquet motteux.

Le niohir à Traquet motteux

Orientés du Nord-Est au Sud, les niohirs en bois, d'une longueur de 0,5 m, sont enterrés de façon à se fondre dans l'environnement. Seul demeure visible le trou d'envol (25 cm²) que l'on s'efforcera de dissimuler avec des obstacles naturels : gros galets, terre, branches mortes, etc... (voir photo). Le trou amovible permet un contrôle rapide et aisé du contenu.

Les hôtes « non aviens »

Ils sont notés dans des niohirs non occupés par le Traquet motteux, sauf une exception.

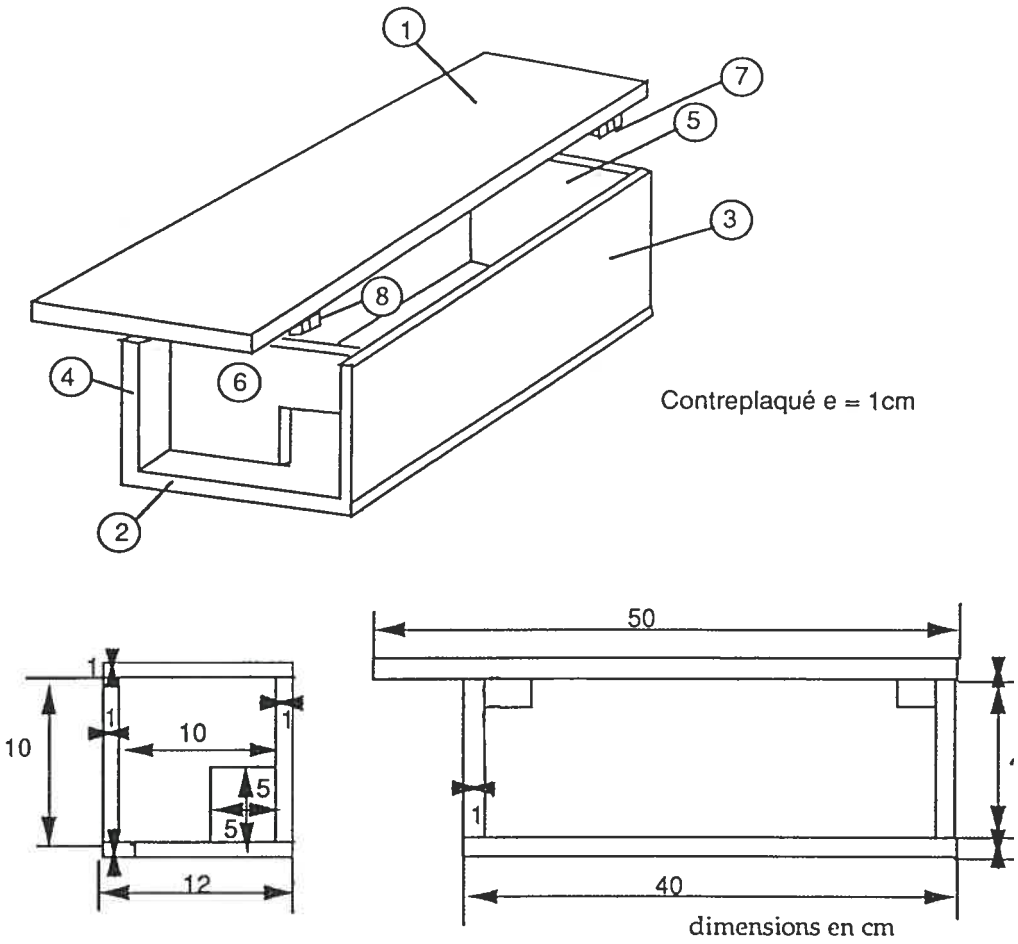
L'Escargot des jardins *Helix aspersa*

C'est l'espèce la plus fréquemment rencontrée, toute l'année, avec des densités par niohir parfois surprenantes : 72 exemplaires le 23 avril 1997, 50 le 26 mars 1997, 39 le 12 avril 1995, 27 le 13 juillet 1997...

L'occupation des niohirs par ce Gastéropode est facilitée par la présence de Choux marins *Cranichium maritima*, plante hôte et nourricière, près de ceux-ci. *Helix aspersa* partage parfois le « logis » avec d'autres pensionnaires : l'Escargot des bois *Cepaea nemoralis*, le Crapaud calamite *Bufo calamita*, le Triton alpes *Triturus alpestris* et le Mulot gris *Apodemus sylvaticus*.

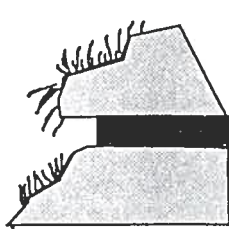
Figure 1

NICHOIR TRAQUET MOTTEUX (Modèle ROBERT)



Dimensions :

- ① = 50x12 cm
- ② = 40x12 cm
- ③ ④ = 40x10 cm
- ⑤ ⑥ = 10x10 cm
- ⑦ ⑧ = tasseaux 2cmx2cmx10cm



Bien dissimuler face entrée

**Nichoir à Traquet motteux *Oenanthe oenanthe* en place
au Hâble d'Ault en juin 1996
(Photo de Jean-Claude ROBERT)**



**Ponte de Traquet motteux *Oenanthe oenanthe* en nichoir
au Hâble d'Ault en juin 1996
(Photo de Jean-Claude ROBERT)**



L'Escargot des bois *Cepaea nemoralis*

D'après TRIPLET (1983), cette espèce est rare et localisée au Hâble d'Ault. Nous ne l'avons notée qu'une seule fois en nichoir : 6 individus le 26 mars 1997 avec 50 *Helix aspersa*.

Le Crapaud calamite *Bufo calamita*

L'espèce est commune sur le site du Hâble d'Ault. Elle est découverte en nichoir d'avril à octobre, isolée : exemplaire le 1^{er} juin 1994, 1 le 16 avril 1998 ; ou associée à *Helix aspersa* : respectivement 1 et 27 le 1^{er} juillet 1994, 1 et 15 le 23 octobre 1998.

Le Triton alpestre *Triturus alpestris*

Unique observation, en nichoir (partiellement comblé de sable), d'un individu le 3 octobre 1998 avec *Helix aspersa*.

Le Mulot gris *Apodemus sylvaticus*

La présence de ce Micromammifère est décelée grâce à ses nids, ses provisions et son observation directe :

- 1 nid le 12 avril 1995 avec 39 *Helix aspersa* ;
- 3 nids dans 3 nichoirs le 15 mars 1994 ;
- 1 individu vivant et son nid le 13 juillet 1994.

Lapin de garenne *Oryctolagus cuniculus*

Une mention particulière pour l'espèce qui, par ses grattages incessants, notamment dans les talus sablonneux, concourt au déterrage de certains nichoirs ce qui provoque un dérangement parfois important durant la période de nidification du Traquet motteux.

Quelques cas de prédation des œufs de Traquet motteux

Trois cas ont été enregistrés :

- 2 œufs gobés le 31 mai 1995 ;
- ponte brisée dans le nid le 29 mai 1996 ;
- 3 œufs gobés le 30 juin 1993.

Deux prédateurs potentiels observés à plusieurs reprises dans la zone d'étude, la Belette *Mustela nivalis* et l'Hermine *Mustela erminea*, sont probablement les auteurs de ces méfaits. Le Putois *Putorius putorius*, est présent dans le secteur, mais vu sa taille ne peut pénétrer dans les nichoirs.

Conclusion

Si le Traquet motteux occupe avec succès les nichoirs installés à son intention, d'autres espèces animales (non aviennes) y trouvent également refuge toute l'année comme nous venons de le voir. Nous n'avons noté la présence d'*Helix aspersa* au sein d'un nichoir occupé par le Traquet motteux qu'une seule fois le 23 mai 1996 (nid en construction). Seul un contrôle régulier des nichoirs, en période de reproduction permettra de mesurer l'impact réel de ces hôtes sur le taux de réussite des couvées.

Bibliographie

- ROBERT J.C. (1992) Reproduction du Traquet motteux *Oenanthe oenanthe* en nichoir artificiel. *Picardie Ecologie*, 7 (1) : 1-4.
- ROBERT J.C. (1993) Nidification du Traquet motteux en nichoir. *Bull. Liais. CRBPO (Muséum Paris)* (22) : 35.
- TRIPLET P. (1983) Les Gastéropodes *in* TRIPLET P., BIET P., BON M., DUQUEF M., HULLEBERT J., LOHEZ D. & SUEUR F. Le Hâble d'AULT. 1^{ère} synthèse des connaissances. *Picardie Ecologie* Hors Série n° 1, 146 p. (38-40).

Jean-Claude ROBERT
72 rue de la Gare
80290 Famechon

**Crapaud calamite *Bufo calamita* et *Helix aspersa* dans un nichoir à Traquet
motteux *Oenanthe oenanthe* au Hâble d'Ault le 22 octobre 1998**
(Photo de Jean-Claude ROBERT)



**Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus* femelle près de 2 poussins
dans le Marquenterre (Somme) en juin 1991**
(Photo de Jean-Claude ROBERT)



